

JOZIC Milko (47 ans)



Milko Jozic, c'était déjà une belle gueule. Un profil aquilin, un sourire malin et « *un style faussement négligé* », comme le décrit sa jeune sœur, Valérie. « *Milko était un peu croate, un peu serbe, un peu belge, un peu tout* », raconte l'un de ses amis. Ce fils d'une mère belge et d'un père venu de Bosnie, né à Verviers (Belgique), s'était installé avec sa compagne, Elif Dogan, début octobre, près du canal Saint-Martin. La propriétaire de leur appartement s'est souvenue, pour le quotidien belge *La Dernière Heure*, d'un homme qui « *avait toujours un langage si fleuri, qui respirait la joie de vivre, avec une sorte de politesse un peu désuète* ».

Après une première union dont naquit Laureline, Milko Jozic avait quitté Liège avec Elif pour lui permettre de vivre sa passion : la découverte des vins naturels. Lui, l'ingénieur formé dans le renommé Institut Gramme, partageait son temps entre l'Europe et la Chine, travaillait en tant que consultant indépendant pour une entreprise chinoise sur un processus de raffinage du zinc. Si le destin ne les avait pas, Elif et lui, frappés, vendredi 13 novembre, devant la Bonne Bière, il se serait envolé le lendemain pour un nouveau séjour dans ce pays et aurait célébré ses 48 ans le 18 décembre. « *Plus jeune, raconte Valérie, il rêvait d'être pilote de chasse, sa chambre d'adolescent était remplie de maquettes et de posters d'avions.* »

« *Milko était brillant, d'une grande vivacité intellectuelle. Il avait une soif de comprendre inaltérable* », dit un proche du couple. « *Il a toujours eu des facilités dans ses études, ce qui énervait ses copains. Par contre, il était très bordélique, mais je crois qu'Elif le soignait pour ça* », confie sa cadette. « *Milko, c'était un vanneur tendre, il adorait vous titiller sans jamais être méchant* », ajoute Baudoin Galler, le patron des Coudes sur la table, un bar-restaurant de la région liégeoise où était née sa relation avec Elif. « *S'ils passaient tous les deux, je savais que je rentrerais tard chez moi* », poursuit-il.

Milko Jozic était un adepte du carpe diem. « *Je crois qu'il ne s'est jamais projeté au-delà de quelques semaines ou quelques mois. Milko prenait la vie comme elle vient* », confie Valérie.

Cyril Bensimon

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/09/milko-jozic-47-ans-enmemoire_4828077_4809495.html